

Le Rappel Républicain

Deuxième Année. — N° 41



DE LYON

Mercredi 10 Février 1904

Journal Démocratique Quotidien

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1^{er} & 15 DE CHAQUE MOIS

ANNONCES
sont reçues

A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité Artistique et Commerciale, 52, Rue de la République.
A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

5 cent
le N°

ADMINISTRATION et REDACTION : 3, Rue Stella (à l'entresol)
Adresse télégraphique : RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON — Téléphone 15-39

5 cent
le N°

ABONNEMENTS...

Lyons et départements limitrophes... 5 fr. 10 fr. 20 fr.
Autres départements... 6 fr. 12 fr. 24 fr.
Etranger (Union Postale)... 9 fr. 18 fr. 36 fr.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE — LES HOSTILITÉS

La Guerre Russo-Japonaise

LES JAPONAIS ATTAQUENT LA FLOTTE Russe

Les Japonais essayent de torpiller la flotte russe. — Trois cuirassés russes endommagés. — Dépêche suspecte : la flotte japonaise coulée, Port-Arthur en flammes.
Le Pape offre sa médiation. — Plus d'intervention possible. — La guerre et l'opinion.
— Conseil des ministres français. — Interviews.

LA GUERRE

C'est donc fait. Les derniers espoirs des partisans de la paix doivent, hélas ! faire place à la douloureuse réalité.

La parole est maintenant au canon.

Les Japonais, après avoir rompu brusquement les relations diplomatiques ; après avoir agi avec une précipitation qui laisse l'inconscience et un mépris des devoirs des nations civilisées que l'on pourrait taxer de mauvaise foi, viennent de se livrer aux premiers actes de guerre, sans déclaration préalable, sans avoir attendu qu'une médiation efficace puisse se produire.

La guerre est la dernière extrémité à laquelle une nation puisse recourir pour faire respecter ses droits. Nous n'en sommes plus à l'époque où les peuples se jetaient les uns contre les autres pour satisfaire les caprices ou les ambitions d'un maître, à l'époque où la guerre était la vie des nations et où l'épée frémissante se rouillait de restor trop longtemps au fourreau.

La civilisation a adouci les mœurs, la diplomatie travaille à remplacer l'épée et un souffle de paix commence à bercer l'humanité confiante.

Mais ne parlons point de notre civilisation : elle fait trop souvent faillite, et la Paix est une déesse qui a remplacé le rameau d'olivier par le fusil à répétition et dont le culte s'appuie sur la profondeur des bataillons, la portée des canons, l'épaisseur des blindages, les évolutions terribles des sous-marins.

La Paix armée, armée jusqu'aux dents !

Le Japon vient de jeter le masque. Brusquement, il nous apprend que ses canons sont faits pour cracher la mitraille et ses cuirassés pour se mesurer, en une lutte géante, avec les cuirassés russes. La paix lui pesait, il a besoin de la guerre pour satisfaire le chauvinisme de sa population et pour s'affirmer, à la face du monde sceptique, le grand empire du Levant. Le Japon a été grisé par sa marche rapide dans la voie de la civilisation ; nous lui avons apporté la poudre, il veut la faire parler. Il s'attaque aujourd'hui à la Russie ; demain, c'est contre nous, contre nos possessions d'Indo-Chine qu'il pourra retourner ses armes.

La Russie, par sa patience et sa longanimité, a mis le droit de son côté ; elle est l'alliée de la France. Nous avons donc deux fois le devoir, à la veille de la guerre où elle est entraînée, de lui envoyer nos vœux les plus sincères pour le succès de ses armes.

Les Français suivront avec passion les péripéties de la lutte. Ils s'intéresseront au duel du petit empire du Soleil-Levant avec le colosse russe. Ils s'y intéresseront d'autant plus que leurs intérêts sont en jeu, non point seulement par une intervention armée — très problématique — de la France, mais par la répercussion économique de la guerre.

Donc, bonne chance à nos amis les Russes !

Camille DIJOU.

La Guerre était inévitable

La guerre est un mal nécessaire et les belles déclarations débitées à grand fracas par les courtiers en humanitarisme et en fraternité universelle, ne sont qu'un misérable leurre ! Supprimer la guerre... quelle noble utopie ! Mais quand il s'agit des intérêts vitaux de deux peuples — et c'est le cas actuellement — allez donc empêcher la lutte de s'engager. Et c'est pourquoi, cette fois encore, tous les efforts de la diplomatie auront été vains : elle aura été impuissante à arrêter l'effusion du sang.

D'ailleurs, si jamais guerre a paru

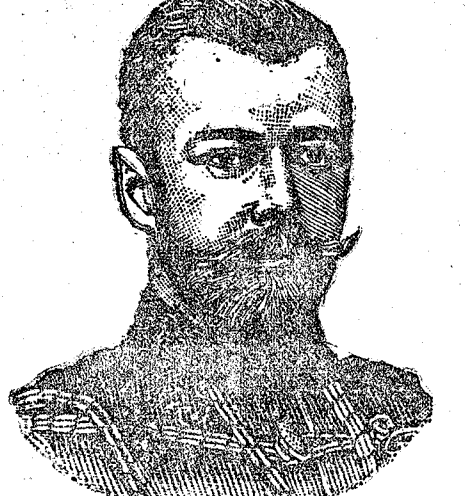
Mais est-il besoin d'ajouter que pour nous, Français, toutes nos sympathies doivent aller sans hésitation à nos amis et alliés les Russes, nos futurs compagnons d'armes sur les champs de bataille de l'avenir, et en ce moment les vaillants défenseurs de la race blanche menacée en Extrême-Orient par le plus remuant et le plus ardent représentant du monde jaune.

Émile ÉTIÉVENT.

HISTORIQUE DU CONFLIT

Le conflit russo-japonais vient d'entrer dans une nouvelle phase, phase qui sera la dernière et la plus courte, puisqu'elle ne peut se résoudre que par l'intervention spontanée et immédiate d'une puissance européenne ou par la guerre.

A la veille des graves événements dont l'Extrême-Orient va être le théâtre, il est utile d'indiquer brièvement les origines du conflit ou plutôt de l'antagonisme russo-japonais.



L'Empereur de Russie

La Mandchourie et la Corée sont les deux terrains de cet antagonisme. Victoire de la Chine en 1895, le Japon qui avait exigé de cette puissance la cession de Formose et la reconnaissance de l'indépendance absolue de la Corée et de la Mandchourie méridionale, trouva en face de lui la Russie, appuyée par la France et par l'Allemagne.

Devant cette coalition diplomatique qui, pouvait, du jour au lendemain, se transformer en coalition navale, les vis du Soleil-Levant cédèrent. Les clauses du traité furent révisées et le Japon ne conserva que Formose.

Profondément blessé, mais désarmé, il assista alors à la conquête, conquête pacifique, mais définitive, de la Mandchourie par la Russie.

L'année suivante, en effet, le gouvernement chinois concéda aux Russes le droit de construire le Transsibérien et celui de le faire garder militairement.

Le conflit russo-japonais était né. Sans cesse de s'accroître, il n'exista cependant longtemps qu'à l'état latent, non seulement parce que le Japon avait besoin de s'armer, mais aussi parce qu'il ne voulait

pas aborder seul la Russie et comptait sur l'antagonisme russo-anglais.

Pendant ce temps, la Russie organisait sa conquête et la fortifiait. Son colossal chemin de fer ne traversait plus seulement la Mandchourie de l'ouest à l'est, il reliait directement Vladivostok à la Sibirie et, par un embranchement de 1,400 kilomètres, permettait d'atteindre Port-Arthur, le port en eau chaude que lui avait cédé la Chine en 1898.

Maintenant, les trains militaires russes peuvent, en effet, sans interruption aucune, circuler de St-Petersbourg à Vladivostok, et la Mandchourie est devenue une province russe dans toute l'acceptation du mot, province où elle entretient 250,000 hommes et sur les rives de laquelle elle a concentré en quelques mois la plus grande partie de ses meilleures unités navales.

Or, le Japon, dont la population s'accroît dans des proportions inquiétantes, et auquel il faut à tout prix des débouchés, se trouve tout à l'étroit dans ses

limites. Mais aujourd'hui, tout cela est changé. La Russie qui peut transporter en quelques jours ses troupes sur la frontière de



L'Empereur du Japon

la Corée grâce à son magnifique ruban de fer de 11,000 kilomètres, commence à porter un intérêt actif à l'avenir de ce pays.

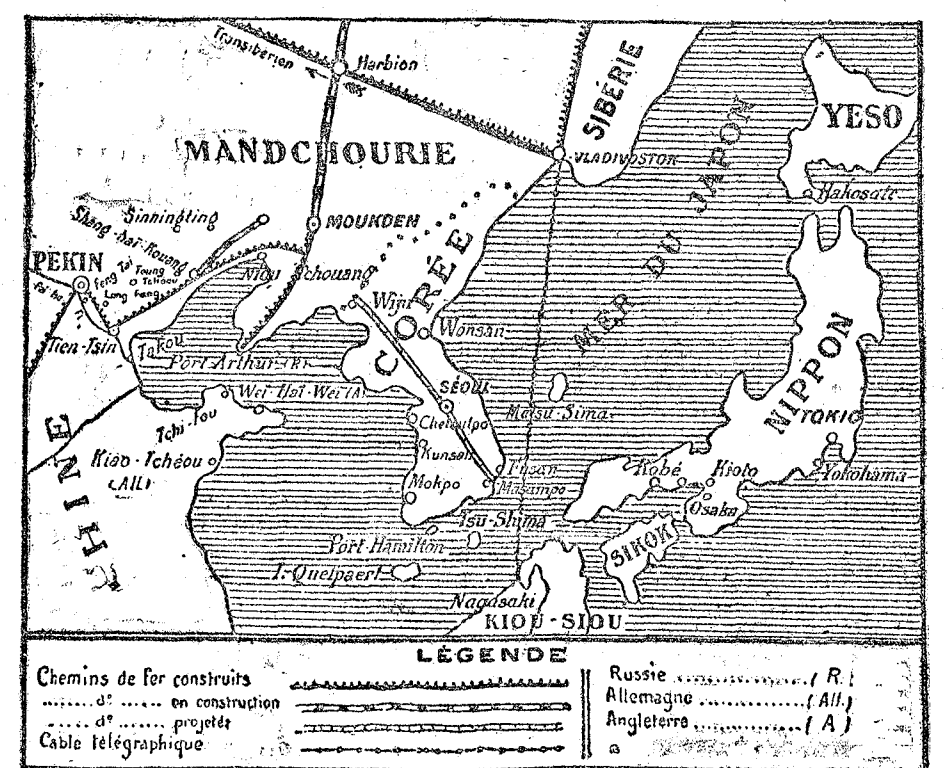
En face d'une éventualité aussi redoutable pour eux, on comprend donc que les Japonais veulent, coûte que coûte, éviter la conquête de la Corée par les Russes, conquête qui leur fermerait à jamais toutes portes sur le continent asiatique.

Pourquoi du reste hésiteraient-ils ? La Russie ne peut songer à envahir le Japon, et si les Japonais étaient vaincus, leurs adversaires s'empareraient de la Corée par la force au lieu de s'en emparer sans lutte, comme ils ont fait en Mandchourie.

Le Japon n'a donc rien à perdre, mais tout à gagner au cas où le succès couronnerait sa tentative.

Telle est l'origine de la question d'Extrême-Orient et l'explication de l'intransigence du gouvernement japonais.

L'intervention sur laquelle les amis de la paix comptaient jusqu'au dernier moment, parce que toutes les puissances avaient intérêt à ce que le conflit russo-japonais soit réglé à l'amiable, ne s'est pas produite.



Chemin de fer construits, en construction, projetés. Cable télégraphique.

pas aborder seul la Russie et comptait sur l'antagonisme russo-anglais.

Pendant ce temps, la Russie organisait sa conquête et la fortifiait. Son colossal chemin de fer ne traversait plus seulement la Mandchourie de l'ouest à l'est, il reliait directement Vladivostok à la Sibirie et, par un embranchement de 1,400 kilomètres, permettait d'atteindre Port-Arthur, le port en eau chaude que lui avait cédé la Chine en 1898.

Maintenant, les trains militaires russes peuvent, en effet, sans interruption aucune, circuler de St-Petersbourg à Vladivostok, et la Mandchourie est devenue une province russe dans toute l'acceptation du mot, province où elle entretient 250,000 hommes et sur les rives de laquelle elle a concentré en quelques mois la plus grande partie de ses meilleures unités navales.

Or, le Japon, dont la population s'accroît dans des proportions inquiétantes, et auquel il faut à tout prix des débouchés, se trouve tout à l'étroit dans ses

limites. Mais aujourd'hui, tout cela est changé. La Russie qui peut transporter en quelques jours ses troupes sur la frontière de

la Corée grâce à son magnifique ruban de fer de 11,000 kilomètres, commence à porter un intérêt actif à l'avenir de ce pays.

En face d'une éventualité aussi redoutable pour eux, on comprend donc que les Japonais veulent, coûte que coûte, éviter la conquête de la Corée par les Russes, conquête qui leur fermerait à jamais toutes portes sur le continent asiatique.

Pourquoi du reste hésiteraient-ils ? La Russie ne peut songer à envahir le Japon, et si les Japonais étaient vaincus, leurs adversaires s'empareraient de la Corée par la force au lieu de s'en emparer sans lutte, comme ils ont fait en Mandchourie.

Le Japon n'a donc rien à perdre, mais tout à gagner au cas où le succès couronnerait sa tentative.

Telle est l'origine de la question d'Extrême-Orient et l'explication de l'intransigence du gouvernement japonais.

L'intervention sur laquelle les amis de la paix comptaient jusqu'au dernier moment, parce que toutes les puissances avaient intérêt à ce que le conflit russo-japonais soit réglé à l'amiable, ne s'est pas produite.

et le croiseur *Pallada* ont été endommagés. Ces navires vont être examinés afin de se rendre compte des dégâts. — Des détails suivent.

Paris, 9 février.

De St-Petersbourg à l'Agence Havas : La flotte japonaise qui a attaqué cette nuit les bâtiments russes devant Port-Arthur était forte, assurément, de 17 navires. Les cuirassés « *Retvisan* » et « *Cesarevitch* » auraient des avaries sérieuses. Le croiseur « *Pallas* » aurait été coulé.

LA FLOTTE JAPONAISE COULÉE PORT-ARTHUR EN FEU

L'Agence Havas nous communique, sous toutes réserves, la dépêche suivante :

New-York, 9 février.

L'« *Associated Press* » dit avoir reçu de Saint-Petersbourg à deux heures et demie après midi, une dépêche d'après laquelle l'amiral russe aurait reçu une information disant que onze navires de guerre japonais et un navire de guerre russe auraient été coulés pendant l'attaque japonaise contre Port-Arthur.

Il y aurait de nombreux morts ou blessés. Port-Arthur serait en flammes.

UN DÉMENTI

New-York, 9 février. — On dément la nouvelle suivant laquelle onze navires japonais et un navire russe auraient été coulés au cours de l'attaque japonaise contre Port-Arthur.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL Russe

Saint-Petersbourg, 9 février. Le *Messageur du Gouvernement* publie le communiqué suivant, sur la situation en Extrême-Orient.

Le Japon, sous prétexte d'établir sur les côtes de l'Océan Pacifique l'équilibre politique et un ordre stable, a proposé, l'année dernière à la Russie, la révision du traité avec la Corée.

La Russie a chargé l'amiral Alexeïeff, récemment créé vice-roi d'Extrême-Orient, d'élaborer avec le ministre à Tokio un projet sur les clauses d'une nouvelle entente avec le Japon.

Des échanges de vue ont commencé amicalement ; mais à la suite d'explications de la haute société japonaise et de la presse, le Japon a formulé des exigences croissantes et a fait des préparatifs de guerre.

La Russie est restée calme, mais elle a pris de son côté les mesures nécessaires concernant ses forces de terre et de mer, quoique désirant sincèrement maintenir la paix.

Elle a examiné attentivement, dans la mesure de ses droits et de ses intérêts incontestables, les demandes du Japon, consentant à celui-ci une situation économique privilégiée dans la Corée, avec la protection militaire nécessaire à cette situation, mais la Russie a insisté pour avoir des garanties réelles concernant l'indépendance et l'intégrité de la Corée exigeant du Japon l'engagement de ne pas utiliser la Corée stratégiquement et pour rendre la liberté de la navigation dans le détroit de la Corée.

Le Japon a exigé des clauses concernant la Mandchourie. La question de Mandchourie regardant avant tout la Chine, puis toutes les puissances, la Russie ne pouvait pas souscrire à toutes les demandes du Japon, puis les admettre dans un traité particulier avec celui-ci relativement à la Corée.

Néanmoins, la Russie n'a pas refusé de reconnaître la souveraineté de la Chine ni les privilèges des puissances en Mandchourie.

La Russie avait donc le droit de compter que le Japon comprendrait l'importance de ces possessions et apprécierait le désir de la Russie d'aboutir à une solution pacifique, mais le Japon a rompu les négociations sans même attendre la réponse de la Russie. Celle-ci rejette sur lui toute la responsabilité et a arrêté des mesures énergiques pour la protection des droits et intérêts russes en Extrême-Orient.

L'IMPRESSION EN RUSSIE

Cologne, 9 février.

Dans un assez long télégramme du 8 courant, le correspondant à Saint-Petersbourg de la *Gazette de Cologne* dit : « J'ai pu me rendre compte à certains indices que la situation est au point le plus critique. D'après une nouvelle qui a couru ici aujourd'hui, un conseil spécial a été tenu hier au Palais d'Hiver, le comte Lamsdorf, le général Kouropatkine et l'amiral Avellan y assistaient.

« A la suite de cette conférence, l'amiral Alexeïeff aurait reçu cette nuit des instructions télégraphiques lui prescrivant de diriger les mouvements de la flotte et de l'armée de terre de façon telle que le Japon ne puisse y trouver un prétexte à croire que la Russie considère l'état de guerre comme existant d'ores et déjà.

Le conseil municipal de Saint-Petersbourg a chargé une députation de remettre à l'empereur une adresse de dévouement.

L'empereur, qui assistait hier à une représentation de l'Opéra, a été l'objet d'ovations chaleureuses de la part du public. L'orchestre a joué trois fois l'hymne national, sur la demande des spectateurs, qui ont fait entendre de bruyants hourras.

Le ministre de l'Intérieur a transmis à l'empereur une résolution du Yonstovo du gouvernement de Yaroslavl, exprimant au

souverain ses sentiments d'enthousiasme à l'occasion de la rupture des relations diplomatiques avec le Japon. L'empereur a tracé en marge du rapport du ministre les lignes suivantes :

« Je remercie sincèrement et cordialement le Yonstovo de ses sentiments chaleureux, dont tous les vrais Russes sont, j'en suis convaincu, animés à ce moment ».

Le ministre des chemins de fer a ordonné, jusqu'à nouvel ordre, que deux trains express avec wagons-salons entre Irkoutsk et la Mandchourie soient supprimés.

Les trains supprimés sont celui qui devait partir le 17 février de la Mandchourie et celui qui devait quitter Irkoutsk le 21 février.

On mande de Copenhague que la grande Compagnie télégraphique septentrionale fait savoir que, provisoirement, les correspondances télégraphiques ne peuvent être envoyées au Japon par le câble de Vladivostok, par les câbles de cette Compagnie.

L'ÉMOTION A PÉKIN

Londres, 9 février.

Une dépêche de Tien-Tsin au *Standard* signale la présence de troupes russes à Kalgan. A Pékin, l'émotion est grande. On fait des préparatifs pour la fuite de la cour et l'enlèvement du trésor impérial.

Des troupes chinoises se concentrent dans la capitale. La légation japonaise attend des renforts. On craint une marche des Russes sur Pékin.

LE PLAN D'OPÉRATIONS DU JAPON

Londres, 9 février.

On mande de Tché-fou au *Daily Mail* qu'il n'y aura pas de déclaration officielle de guerre. Six navires japonais sont en mer et vont débarquer des troupes sur différents points de la Corée, depuis Masampo et Fusan, au sud, jusqu'à Mokpo et Tchémoupo, à l'ouest.

Séoul sera occupée. Le débarquement des troupes sera protégé par une division de torpilleurs. Les croiseurs de la flotte japonaise se dirigent vers Port-Arthur.

On mande de Tokio qu'une division navale a quitté les eaux japonaises, à destination de Tchémoupo.

LA SITUATION AU JAPON

Londres, 9 février.

On mande de Nagasaki au *Daily Telegraph* que le baron Suematsu a été nommé ministre de l'Intérieur. L'histoire des négociations entre le Japon et la Russie sera publiée aujourd'hui.

Le *Jiji Shimpou* dit que 3,000 réfugiés venant de Vladivostok sont arrivés à Nagasaki et que la flotte russe croise en vue de la côte coréenne.

Le département de la guerre télégraphie que la mobilisation de la réserve navale du Japon s'est opérée hier.

Le *Jiji Shimpou* annonce que samedi, à huit heures du matin, on a entendu le son du canon dans l'île de Koshi.

L'ESCADRE Russe

Londres, 9 février.

Une dépêche de Port-Arthur dit que les navires de l'escadre prennent des mesures pour surveiller l'horizon. Le prix des denrées augmente. Des bruits courants concernant le débarquement d'une division japonaise à Masampo. L'exode des Japonais continue.

On annonce que la glace a un pied d'épaisseur à Port-Arthur, gênant ainsi les mouvements des torpilleurs, mais il est probable qu'il ne s'agit pas des hauts fonds, mais des eaux de la côte.

Le correspondant du *Daily Telegraph* dit tenir de bonne source que la flotte russe combattra. Il ajoute que le baron de Rosen partira d'ici quatre jours. Il a prévenu les consuls russes de Yokohama, de Kobé, de Nagasaki et d'Akodate.

La Guerre et la France

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 9 février.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Loubet.

Le ministre des affaires étrangères a donné connaissance au Conseil des nouvelles d'Extrême-Orient.

Sur le désir exprimé par le gouvernement impérial de Russie, le ministre de France à Tokio a été chargé de la protection des Russes au Japon.

D'autre part, l'Agence Havas nous communique la note suivante :

M. Delcassé, au conseil des ministres de ce matin, a annoncé dans quelles conditions M. Denys Cochin allait sa question.

M. Combes a annoncé que plusieurs députés de la majorité étaient venus l'entrevoir à la situation. M. Combes leur a répondu que des renseignements seraient fournis, le cas échéant, au Parlement pour l'éclairer sur la situation.

Le président du conseil a l'impression que cette déclaration a ou pour conséquence de dissiper complètement toutes appréhensions qui pourraient exister en ce qui concerne les intentions du gouvernement pour l'avenir. Elle a pour objet de faire renoncer actuellement à un débat public sur les affaires d'Extrême-Orient.

QUELQUES OPINIONS

CHEZ M. BONVALOT

M. Bonvalot, le sympathique député du dixième arrondissement, a fait, on le sait, de nombreuses explorations en Asie, soit seul, soit comme compagnon du prince Henri d'Orléans. Il connaît, pour les avoir étudiées de près, l'âme asiatique et la situation exacte des races jaunes. Son avis était donc intéressant à connaître :

— Le Japon, nous dit-il, a été primitivement poussé à la guerre par l'Angleterre, une époque où cette puissance avait intérêt à faire éclater un conflit en Extrême-Orient.

Son état de santé est à tel point affecté qu'il est probable que le gendre d'hier entrera en traitement à l'infirmerie.

CHEZ NOS AGENTS

Une médaille pour les agents de police

Aux termes d'un décret du 3 avril 1903, le gouvernement a décidé de créer une médaille d'honneur en faveur des agents de police municipaux et ruraux.

La première distribution de ces médailles doit avoir lieu en 1904.

Cette médaille est réservée aux agents ayant accompli vingt années de services sans punitions pendant les cinq dernières années et sans faire entrer en ligne de compte les services militaires ou les services rendus dans d'autres administrations civiles. Chaque demande doit être accompagnée :

- 1° D'un extrait de l'acte de naissance ;
- 2° D'une copie certifiée conforme de l'arrêté de nomination ;
- 3° Le relevé des services établis par le maire et certifié par le sous-préfet pour leur arrondissement.

Les propositions devront parvenir à l'administration préfectorale avant le 1^{er} mars, terme de rigueur.

Cette nouvelle sera particulièrement bien accueillie par plusieurs agents de notre ville qui remplissent les conditions voulues pour obtenir cette médaille.

UN DROLE D'INSTITUTEUR

Nous lecteurs se souviennent que nous avons publié, sous ce titre, le 31 janvier dernier, un article dans lequel nous signalions les agissements singuliers d'un instituteur de la rue Chaponnay.

Nous expliquions dans cet article les raisons toutes spéciales qui avaient entraîné la démission de cet instituteur devant ses élèves ces « fauconniers » de gardiens de la paix.

Sans vouloir prendre la défense de ces derniers, qui sont suffisamment doués par la nature pour se faire respecter eux-mêmes, nous nous étions permis, en nous plaçant à un autre point de vue, de trouver étranges les procédés de cet instituteur, sans toutefois le désigner par son nom.

Nous pensions bien ne pas être obligés de revenir sur les circonstances plutôt pénibles de cet incident. Or, nous recevons aujourd'hui d'un M. J.-M. Debernard, habitant rue Chaponnay, 11, à Montchat, et directeur, nous semble-t-il, de l'école de la rue Palais-National, une lettre nous déclarant que c'est lui qui est président de la S. A. C. M.

Nous ne faisons aucune difficulté pour restituer à ce M. Debernard, de Montchat, son titre de président de la S. A. C. M. et même celui, si le désire, du C. D. 14. J. D. Q., et c'est avec plaisir que nous félicitons les membres de la S. A. C. M. de ce que leur président n'ait rien de commun avec le personnage si indigne et chargé d'éduquer les enfants du quartier Chaponnay-Mazénois.

SAUVETAGE ÉMOUVANT

Une désespérée. — Dans la Saône, — Sauvé !

Un dramatique événement a mis en émoi les nombreux passants qui se trouvaient hier à 5 heures sur les quais de la Saône aux abords de la passerelle Saint-Georges.

Une jeune femme paraissant âgée d'une trentaine d'années, s'est brusquement précipitée dans la rivière du haut de la passerelle.

De crainte de faiblir au dernier moment dans l'exécution de son projet elle avait eu soin de s'enrouler le visage avec un voile noir très épais.

Après avoir plongé, la malheureuse poussa un cri terrible et tournoya un instant, puis essaya de se maintenir sur l'eau.

C'est alors qu'un marinier, M. Delange, membre de la compagnie des Sauveteurs, détacha rapidement une barque et se porta au secours de la désespérée.

Cela n'était point chose facile et, sur les quais, les témoins de cette scène émouvante suivaient anxieusement les péripéties poignantes de ce sauvetage.

Enfin M. Delange réussit à atteindre la malheureuse à la hauteur du pont d'attache des bateaux Saône.

La jeune femme qui habite Perrache et se nomme Mme X..., reçut des soins empressés dans une pharmacie, puis fut accompagnée à son domicile.

Cet acte de désespoir serait dû à la perte d'une fille que elle affectionnait beaucoup.

Le courageux sauveteur a été chaudement félicité.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Lyon, 9 février.

Temps hier sombre, froid, vent noir sur toute la région lyonnaise.

Voici le bulletin météorologique de l'Observatoire de Lyon :

La pression atmosphérique est basse sur tout le continent, et le minimum principal est sur la Manche (797) ; le baromètre baisse rapidement en France, les vents soufflent avec force, d'entre Sud et Ouest, et la situation atmosphérique est très troublée.

Demain : temps doux, vent et pluie.

Aujourd'hui, à 4 heures du soir : Hauteur barométrique à 4 heures du soir : 767.

Température depuis 24 heures : 1°/°.

Températures extrêmes de la journée : à l'ombre : minimum : + 2, maximum : + 14. À l'air libre : minimum : + 1, maximum : + 14.

CHRONIQUE

Concert Lamoureux. — Nous sommes heureux d'annoncer que le mardi 14 mars, 80 exécutants, sous la direction de C. Chevillard, donnera au Casino un grand concert consacré aux grandes œuvres de Beethoven, Borlino, Wagner.

La grande renommée de cet orchestre nous dispense d'insister sur l'intérêt artistique de cette audition, à laquelle tous les amateurs de bonne musique vont assister.

La location sera ouverte le 15 février, chez M. Dulac, éditeur de musique, 93, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Les Ouvriers d'Art. — On sait que les jeunes gens qui exercent des industries d'art peuvent réclamer la bourse de la loi de dispense de deux années de service.

Le jury d'Etat se réunira cette année du 4^{er} au 31 mars prochain. Seront admis à

concourir les conscripts exerçant l'une des professions ci-dessous :

Armuriers de luxe, bijoutiers, ciseleurs, dessinateurs, industriels, dentelles, papeteries, passementerie, tissus, mailleurs, fabricants d'instruments de précision ; graveurs sur bois, sur métaux, sur pierre, sur verre ; horlogers, imprimeurs en taille douce, joailliers, lithographes, luthiers, modélistes, mosaïstes, mouleurs de pièces et objets d'art, orfèvres, ornementalistes, ouvriers en broderie, en ébénisterie, en faïence, en menuiserie, en porcelaine, en reliure d'art, en serrurerie, en tapisserie, en verrerie d'art, peintres décorateurs ou doreurs, repousseurs sur métaux, sculpteurs.

Les ouvriers désignés ci-dessus devront se présenter avant le 1^{er} mars prochain, à la préfecture du Rhône, 4^{re} division, 4^{re} bureau, pour se faire inscrire sur la liste des concurrents.

Association générale des Etudiants. — Jeudi 11 février, à 4 heures 1/2, au lycée, avec le concours des artistes de l'Horloge.

Tous les étudiants, accompagnés d'un membre de l'A. sont admis.

La crue de la Saône. — Voici la note que nous communiquons le service de la navigation, concernant la crue de la Saône :

Mardi, 9 février, à 7 heures du matin : Saint-Albin 3 m. 8, Gray 3 m. 14, Auxonne 3 m. 70, Verdun-sur-Doubs 6 m. 45, Chalon 5 m. 6, Mâcon 5 m. 50. Le maximum sera atteint cette nuit.

Société Botanique de Lyon. — Ce soir, à 8 heures, précises, dans le grand amphithéâtre de la section C, à la Faculté de médecine (entrée par la Faculté des sciences, quai Claude-Bernard), M. le professeur Beauvisage fera la sixième leçon du Cours de botanique préparatoire aux herborisations.

Il traitera : Des 3^{es} et 4^{es} caractères importants des feuilles : nervation, découpures.

M. Hamard à Lyon. — Hier, était de passage dans notre ville, M. Hamard, chef de la sûreté parisienne.

Celui-ci a dû rendre visite à son collègue de Lyon, M. Briottet, visite de politesse et d'amitié qui n'aurait trait à aucune affaire judiciaire. Peut-être que dans la conversation, M. Hamard aura pu retenir certains renseignements pouvant intéresser la sûreté parisienne.

L'affaire des faux-monnayeurs. — M. Denoit, juge d'instruction, qui s'occupe activement de l'affaire des fausses pièces de dix francs, a interrogé, hier, Delhomme, un des deux individus arrêtés à Marseille.

La police marseillaise n'a pas été à la hauteur de la sûreté lyonnaise, car jusqu'à présent, elle n'a pu découvrir l'atelier de fabrication, ce qui occasionne un retard dans l'instruction de cette grave affaire.

Une drôle d'affaire. — Dernièrement, M. Briottet recevait d'un marchand de vins de la Guillotière une plainte contre deux de ses employés, R... François, 27 ans, et T... Michel, 26 ans, qu'il accusait de lui avoir dérobé 3.000 francs de marchandises.

A l'appui de sa preuve, le marchand de vins montra au chef de la Sûreté une lettre signée de ses deux employés, dans laquelle ils reconnaissent le vol.

Interrogés, ils déclarèrent que leur patron avait abusé de leur signature dans un moment d'ivresse pour leur faire reconnaître un vol dont ils n'étaient pas les auteurs.

A la suite de ces faits, M. Briottet a laissé les deux employés en liberté et une enquête est ouverte pour reconnaître ce qu'il y a de vrai dans la plainte du marchand de vins.

Rixe. — A la suite d'une violente altercation survenue entre Mme Dumas, âgée de 60 ans, concubine, rue de l'Arquebuse, 28, et les époux B..., demeurant dans une maison, une rixe s'est élevée au cours de laquelle Mme Dumas fut frappée de plusieurs coups de pied au ventre.

Ce sont des voisins qui ont relevé la malheureuse femme et l'ont transportée sur son lit.

Une enquête est ouverte.

Arrestations. — Dans la journée d'hier, le service de la sûreté a procédé aux arrestations suivantes :

Richard Paul, 43 ans, chandronnier, pour vol avec violence, sous les voiles de la p. Porcheron, S. J. Josephine, 50 ans, recherchée pour avortement ; U... Jean, 50 ans, manœuvre, recherché pour vol.

Les cambrioleurs. — Pendant l'absence de M. Gurol, demeurant rue Guvier, 72, des malfaiteurs ont fracturé la porte de son domicile et ont emporté plusieurs effets d'habillement et des bijoux, le tout estimé à 300 fr. environ.

Une revue locale est ouverte pour retrouver ces malfaiteurs.

Beaucoup de bruit pour rien. — Le domestique qui garde la propriété de Mlle Pirard, chemin du Villon, 12, à Monplaisir, ayant entendu du bruit dans le jardin, a tiré un coup de fusil par la fenêtre du premier étage de l'immeuble.

Les voisins entendirent cette détonation, s'armèrent de fusils et se rendirent devant la grille de la villa.

Les recherches qui furent faites à l'intérieur de la propriété, ne permirent de constater que rien d'anormal ne s'était produit.

Trouvailles. — Deux écrins contenant deux bijoux et un tourterelle en métal blanc, ainsi qu'un sonnet, ont été trouvés hier soir, à sept heures, rue de la République, et déposés au commissariat de police de la Bourse.

OULLINS. — La grève de l'usine Roux. — Nous sommes heureux d'enregistrer la note de notre correspondant d'Oullins nous annonçant la fin de ce conflit existant entre M. Roux et la majorité des ouvriers.

M. Roux a accepté le tarif qui est appliqué à Lyon, conformément à la décision des arbitres ; M. Normand, maître d'Oullins, pour les grévistes et un fabricant de Lyon pour M. Roux.

La rentrée des ouvriers grévistes aura lieu dès ce matin à 8 heures.

Courrier des Spectacles

Nouveau-Théâtre. — Ce soir, mercredi à 8 h. 1/2, première représentation de *Madame Favart*, opéra-comique en trois actes.

Mardi, en matinée, les *Petites Michu*, opérette, et le soir dernière de *Madame Favart*.

Casino-Kursaal. — Tous les soirs *C'est Chic* ou *C'est Chou*, 12 tableaux, vendredi à l'occasion de la 50^{ème} mondiale, première des nouvelles scènes de *C'est Chic* dont une affiche donnera les détails.

Concert de l'Horloge. — *Poupoule à l'Horloge* va disparaître après avoir fourni 101 représentations fructueuses et triomphales.

Demain, jeudi, soirée musicale, pour la dernière et les adieux de la troupe de la Revue. Depuis quelques jours, c'est M. Dumoraiz qui a repris le rôle du compère et même, avec son brio et son talent de comédien consommé, cette Revue locale et alerte, en compagnie de sa charmante comédienne Mlle Breville. Deux intermèdes et le joyeux Grinda et les Ghezzi ont été ajoutés au spectacle, pour la grande joie du public.

Cirque Suédois. — Ce soir, programme avec toute la troupe, toutes les attractions. *L'Esprit de Trépassé*, épisode héroïque de la lutte anglo-boer, la Classe hongroise, ballet pantomime.

Courrier des Sports

VIII^e CONCOURS NATIONAL DE TIR

(17-18 juillet 1904)

Réunion du comité de tir le jeudi 11 février à 8 heures du soir, au secrétariat général, 7, rue Paul-Chenavard.

U.V.F. Section Athlétique

Ce soir, mercredi, au cours d'athlétisme de l'U.V.F., on prendra les inscriptions pour le championnat de force amateurs du Sud-Est, réservé aux unionistes et affiliés.

F. B. L. S. E.

La Fédération, qui possède déjà le challenge Petit, fera courir cette année, deux autres challenges de réelle valeur.

Tout d'abord, le challenge Grunthaler, consistant en un magnifique bronze, offert par la maison Grunthaler.

En second lieu, le challenge des Présidents, qui consistera en un objet d'art offert par souscription entre les présidents des sociétés fédérées.

Comité directeur. — La commission athlétique est formée de MM. Gimon (C. P.), Fournier (C. P. V.), Couderc et Richard.

Rapportons que la course des deux Tont-Petits, se disputera le 22 courant, au vélodrome de Genas.

AMICALE SPORTIVE

Cross-Country. — Dimanche, entraînement à Tassin, sur le parcours des championnats, rendez-vous des joueurs, à 1 h. 1/2, à la gare de St-Paul.

Football-Rugby. — Les équipes 1^{re} et 2^{es} joueront à 2 h. 1/2, sur le terrain du Grand-Camp, contre les équipes 3^{es} et 4^{es} du F. C. L. Rendez-vous des joueurs, à 1 h. 1/2, devant le monument des Enfants du Rhône.

Composition des équipes :

Equipe 1^{re} : Luc, Favy, Gabayet (cap.), Vieux, Gassin, Clapot, Verlet, Charbonnel, Mermoz, Gassin, Clapot, Mignot, Charies, Giraud, Borgialino.

Equipe 2^{es} : Gallioz, Guillemet, Souche, Rovbey, Anthoine, Mandier, Gaciagnerra, Souche, Guillemet, Lafont, Cailliez, Canet (cap.), Mercier, Dayet, Perraud.

CYCLO-PÉDESTRE LYONNAIS

Le Cyclo-Pédestre lyonnais organise pour le dimanche 6 mars sa première course à pied. Cette épreuve, ouverte à tout coureur, se disputera sur le parcours Lyon-Banant et retour, soit environ 45 kilomètres.

Nombreux prix en espèces, objets d'art et nature.

L'itinéraire et le programme seront fixés ultérieurement.

L'AUTOMOBILE EN DANEMARK

Une grande société de services automobiles va être créée bientôt à Copenhague et assurera un service postal régulier en Danemark, surtout au IInd Nrd pas de chemins de fer.

L'administration des postes déclare quelle contractera un engagement avec la nouvelle société, sous condition d'un matériel en bon état et d'un fonctionnement régulier.

Ce projet va révolutionner la locomotion automobile en Danemark.

SYNDICAT DES BOULANGERS LYONNAIS

Le syndicat informe les boulangers lyonnais qui voudraient faire partie de la Société, qu'ils doivent envoyer leur demande par écrit, au siège, brasserie de Genève, 27, avenue de Saxe.

Les réunions ont lieu au siège tous les mercredis, à 8 h. 1/2 du soir.

Jean Roth.

TRIBUNE POLITIQUE

Groupe républicain nationaliste. — Ce soir, mercredi 10 février, à 8 heures 1/2, précises, réunion générale.

Ordre du jour :

- 1^{re} Compte rendu de la dernière réunion du comité.
- 2^e Election de deux membres du comité.
- 3^e Conférence du citoyen Jossier, qui traitera : De la conception républicaine des jeunes.

Quinzième politique, par le camarade Peissel.

Le talent du conférencier, l'intérêt du sujet traité, nous font un devoir d'inviter à cette réunion tous nos amis qui, bien que n'adhérant pas au G. R. N., voudraient entendre cette conférence.

Le Patriote Français. — La réunion du comité lyonnais de la Patrie Française indiquée pour aujourd'hui est ajournée à demain jeudi, 11 février, à 8 h. 1/2 du soir, hôtel des Beaux-Arts, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75. Présence nécessaire.

Tribune Ouvrière

Jeune personne, sachant cuisiner, désire faire ménage de 7 h. du matin à 8 h. du soir, 35 francs par mois, pour la cuisine, Ecrite David, 33, rue Pierre-Corneille.

COMMUNICATIONS OUVRIÈRES

Société amicale des ouvriers de la maison Thivier et Bérard. — La société organise sa fête annuelle au profit de sa caisse de secours le 14 février, dans la salle du Chapeau-Rouge, hôtel Salomon, grand-rue de la Guillotière, 47.

La fête comprendra une partie de concert, ainsi qu'une soirée dansante à l'issue de laquelle aura lieu une bataille de fleurs.

On peut se procurer des billets au prix de 25 centimes, deux billets donnent droit à toute la fête, ainsi qu'à une superbe tombola qui se tirera le 21 février au bar Klobber, place Klobber n° 2, à deux heures du soir. On admet l'Exposition des lois dans les vitrines du magasin *La Capitale*, rue de la République, angle de la rue d'Artois.

Un superbe lit Louis XV et d'autres meubles figurent parmi les lots.

Communications et Avis Divers

L'Étoile Chorégraphique (société amicale). — Ce soir, à 8 h. 1/2, cours de danse, sous la direction de M. Wiener, au siège, Brasserie de Parc, 60, cours Villon. On reçoit les adhésions. — Célébration à 1 fr.

Les Fervents de la Danse. — Les cours de danse ont lieu les mardi et vendredi de 8 h. 1/2 à 10 h. 1/2, au siège, café Klobber, 10, rue Bellecordière.

Les sociétaires dames et demoiselles ne paient pas de cotisations.

La société organise pour le dimanche, 21 février, une grande matinée de gala dans la vaste salle du Chapeau-Rouge, 47, Grande-Rue de la Guillotière, 47.

Classe de 1864. — Les adhérents qui voudraient assister au banquet des 60 ans, sont priés de se faire inscrire à la réunion qui aura lieu à cet effet, samedi 13 février, à 7 h. du soir, chez M. Péladi, boulevard des Brotteaux, 12, à Lyon.

Société professionnelle des Comptables de Lyon. — L'assemblée fixée au deuxième jeudi de chaque mois, les premier, troisième et quatrième jeudi sont réservés aux réunions amicales auxquelles peuvent assister les membres aspirants. MM. les Sociétaires sont invités à s'y rendre aussi souvent que possible.

La prochaine réunion aura lieu le jeudi 11 février, à 8 h. 1/2 du soir, au siège social.

Les demandes d'admission doivent être adressées avec références à M. le Président, au siège social.

Dernière Heure

BOURSE DE LONDRES

Londres, 9 février.

Consolidés	86	3/4	Rio-Tinto	47	1/4
Indes	100	1/4	De Beers	19	1/2
Extérieure	80	0/3	Goldfields	5	19/32
Turc	80	1/8	East Rand	6	1/16
Banque Ottom.	12	1/4	Chartered	1	15/16
Suez	457	1/2			

MORT DU GÉNÉRAL DAVOUST

Paris, 9 février. — Le général Davoust, duc d'Auerstadt, ex-chancelier de la Légion d'honneur, est mort ce soir.

VIOLENT INCENDIE A SAINT-ÉTIENNE

Saint-Etienne, 9 février. — Un violent incendie a détruit, ce soir, complètement le puits Camille de la Compagnie des Houillères de Saint-Etienne.

Le feu a pris naissance à la recette du puits.

Poussées par un vent violent, les flammes se sont communiquées aux bâtiments annexes qui ont été la proie des flammes.

Malgré les secours apportés aussitôt par les pompiers et les ouvriers du puits, tout a été détruit. Les dégâts s'élèvent à 3 millions de francs environ.

LA GUERRE ET LA FRANCE

Paris, 9 février. — A l'issue du Conseil des Ministres, dans la matinée, M. Pelletan, des son retour au ministère de la Marine, a conféré longuement avec l'amiral Marquet, chef d'Etat-Major.

On assure que cette conférence a eu pour objet d'arrêter les instructions à transmettre au vice-amiral Bayle, commandant en chef l'escadre d'Extrême-Orient.

On ajoute que tous les bâtiments français, actuellement en Extrême-Orient, vont recevoir l'ordre de ne pas s'éloigner des eaux françaises.

La Guerre Russo-Japonaise

St-Petersbourg, 9 février. — On ne connaît encore ni le résultat ni les détails de l'attaque de Port-Arthur par les Japonais, car le combat continue. Il faut attendre le bulletin ordinaire du *Message*.

L'ÉMOION A SAINT-PETERSBOURG

St-Petersbourg, 9 février. — La première nouvelle de Port-Arthur, propagée dans le public par les bulletins extraordinaires des journaux, a provoqué une émotion énorme encore accrue depuis par les informations, les bruits alarmants mais contradictoires. Une foule très considérable, très animée se presse sur le passage des équipages de toutes sortes, emportant les dignitaires, fonctionnaires, civils, militaires, ayant accès dans la cour du palais d'hiver, pour assister aux prières solennelles devant appeler la bénédiction du ciel sur les armées russes.

Londres, 9 février. — Un ordre de l'amirauté fixe le lieu de rassemblement des réservistes de la marine en cas de mobilisation.

Washington, 9 février. — Le cabinet a eu aujourd'hui une réunion qui a duré deux heures. La discussion a porté principalement sur la situation en Extrême-Orient. Il a été décidé que les Etats-Unis garderaient une neutralité absolue.

La Russie déclare la Guerre

Vienne, 9 février.

La « Nouvelle Presse Libre » annonce, suivant une information de Berlin, qu'aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, le Tsar a déclaré la guerre au Japon.

LE BOMBARDEMENT DE PORT-ARTHUR

Paris, 9 février.

On communique à 6 heures 30, de source officielle la dépêche suivante au *Petit Temps* :

Port-Arthur. — La flotte japonaise composée de 15 cuirassés, bombardait depuis ce matin Port-Arthur. Les forts répondent. La flotte russe tout entière est sortie. Le combat est engagé.

Le plan des japonais de brusquer l'attaque au mépris du droit des gens se développe. Il est bon de remarquer qu'il y a trois jours Hayashi, ministre du Japon à Londres, avait annoncé une bataille navale, la voilà, sans déclaration préalable.

Paris, 9 février.

Le *Petit Temps* a reçu, à 4 heures de l'après-midi communication de la dépêche suivante :

Petersbourg. — Bien qu'il n'y ait pas de déclaration de guerre formelle l'escadre japonaise, comprenant 15 cuirassés, a commencé à bombarder Port-Arthur dans le courant de la nuit dernière. Toute l'escadre a pris la mer pour engager le combat naval.

Paris, 9 février.

On télégraphie au *Petit Temps*, de Petersbourg, à 3 heures :

L'escadre japonaise ayant ses feux éteints s'est approchée de Port-Arthur entre 11 heures et minuit. Un avis russe a pu cependant signaler sa présence et des mesures ont été aussitôt prises.

A minuit le bombardement a commencé et dès minuit 1/2 demi l'amiral Alexeïeff a donné l'ordre à la flotte russe de sortir du port et d'engager le feu.

D'autre part l'Agence Havas nous avait communiqué, sur les résultats du combat naval les dépêches que nous avons données plus haut. Comme on voit, ces deux dépêches confirment celles que nous avons publiées sur un combat dans les eaux de Port-Arthur.

Tchou-Fou, 9 février. — La bataille de Port-Arthur a continué aujourd'hui

sans nouvelles pertes de part ni d'autre.

CAPTURE D'UN PAQUEBOT RUSSSE

